



L'AFFREUX JOJO

JOURNAL D'EXPRESSION DE GILETS JAUNES DU VIGNOBLE NANTAIS

www.laffreuxjojo.home.blog



LES PREMIERS DE CORDÉE



Marie-Laure est une animatrice socio-culturelle de 48 ans. Elle travaille dans une maison de retraite. Depuis le 16 mars dernier, elle est également l'une des nombreuses Gilets Jaunes à avoir fait l'expérience des violences policières, blessée à l'œil par un éclat de grenade sur les Champs-Élysées(1). Faute de bénéficier d'une mutuelle santé, elle peine à se soigner. Elle a donc lancé un appel aux dons et, heureusement, n'en déplaise aux pessimistes, la solidarité est toujours là. Et Marie-Laure, elle, n'est pas à la veille de se dégonfler : « *Ce week-end, je vais un peu me préserver, dit-elle, mais après j'y retournerai, même si j'ai la peur au ventre* ». Précarité oblige : pour cette Gilet Jaune, le gouvernement doit encore œuvrer en faveur du pouvoir d'achat.

« *Par exemple, un geste sur la TVA et les produits de première nécessité* », suggère-t-elle. Quant aux dégradations commises par des manifestants, pas de quoi fouetter un chat comparé à ce qu'a enduré cette manifestante pourtant pacifiste : « *Moi je veux dénoncer les violences policières. Le reste, ce n'est que de la casse, que des vitrines brisées. Et d'ailleurs, les boutiques de luxe ont déjà rouvert* ».

Des Marie-Laure, il y en a à la pelle autour de nous. Des « sans-dents », des « Jojo le gilet jaune », des « illettrés », des « fainéants-de-chômeurs-infoutus-de-traverser-la-rue », bref, des « gens qui ne sont rien » et qui, pourtant, chaque samedi, s'en vont braver le service d'ordre macronien et leurs armes mutilantes(2).

Aides-soignants, ouvriers, profs, inté-

maires, secrétaires, demandeurs d'emploi, étudiants, artisans etc., des gens somme toute ordinaires qui font preuve d'un courage assez peu ordinaire. Chapeau bas, Marie-Laure. Chapeau bas à tous ceux, Gilets Jaunes ou non, qui, d'une manière ou d'une autre, ont le cran de s'opposer, de tenir, de militer

cynisme et à la résignation. Chapeau bas à vous, premier(e)s de cordée.



contre la pauvreté, contre la précarisation de l'existence et la détresse humaine, pour la justice fiscale, pour la démocratie, pour l'avenir de notre planète... Chapeau bas à toutes celles et ceux dont l'énergie est un rempart au

L'ISF, MACRON, ET JOJO LE DINDON !

Ah, l'ISF... Sale histoire, pas vrai ? Son rétablissement figure parmi les premières revendications chez les Gilets Jaunes. Jojo va vous expliquer pourquoi. Le premier argument de la Macronie en faveur de la suppression de cet impôt est qu'il ferait fuir les riches et les capitaux. Pourtant les chiffres hurlent désespérément le contraire : depuis le début des années 2000, la proportion d'exilés tourne autour de... 0,15% !(3)

Ainsi, par exemple, en 2014, on a dénombré 784 départs et 300 retours au bercail(4), sur un total de quelques 330 000 assujettis(5). Certains, à l'instar de la très libérale Agnès Verdier-Molinié(6), tentent de se raccrocher aux branches en arguant que ces chiffres ne prennent pas en compte les personnes qui s'enrichissent et quittent la France avant d'être soumis à cet impôt(7). L'argument est spécieux : si la quasi totalité des ménages qui payent l'ISF choisissent de rester en France alors même qu'ils sont parfaitement libres de partir, on voit mal par quelle magie sociale ceux qui sont sur le point de le faire

décideraient massivement de s'en aller. D'autres, plus malin(e)s, pourraient suggérer que ce sont les plus gros contribuables qui mettent les voiles. Qu'ils se rassurent, Bercy a déjà fait le calcul : sur les quelques 5 milliards de recette annuelle que représentait l'ISF (contre environ 1,2 milliard pour le nouvel IFI), la perte liée aux exilés fiscaux ne se serait élevée qu'à 170 millions par an entre 2002 et 2012(8). Ouf !

Le second argument est qu'avec la suppression de l'ISF, les riches vont pouvoir investir davantage dans les entreprises (donc sauvegarder/créer de l'emploi, donc relancer la croissance etc.). Le hic, c'est que les PME (soit 99,9 % des entreprises et 48,3 % de l'emploi salarié en équivalent temps plein(9) se financent très majoritairement via l'emprunt bancaire(10), et non auprès des particuliers (que ce soit directement ou par l'intermédiaire d'un organisme de placement). Les entreprises cotées en bourse ont certes la possibilité de se financer en émettant de nouvelles actions qui, elles, peuvent être achetées par des particuliers. Cependant, en 2016, ces émissions d'actions n'ont représenté que 5,1 milliards (pour ce qui concerne les sociétés non financières), soit 1,9% de l'investisse-

ment national global qui était alors de 266,8 milliards(11). En d'autres termes, les actionnaires ne contribuent que très peu au financement des entreprises(12). Rendre les riches encore plus riches n'y changerait rien, puisque ce sont les entreprises qui choisissent d'émettre ou non des actions.



Quant aux investissements réalisés lors des levées de fonds (notamment pour les start-up), ils ne pèsent pas non plus bien lourds : 12,4 milliards en 2016(13), soit 5,3% des 266,8 milliards précités. En outre, il s'agit généralement de placements risqués (ils ne rapportent généralement qu'au bout de plusieurs années, le temps que les entreprises fassent du bénéfice) qui sont surtout prisés parce qu'ils permettent (enfin... « permettaient ») de généreux abattements fiscaux, notamment via le dispositif ISF-PME. Sauf que, l'ISF n'existant plus, ces abattements n'ont plus lieu d'être. Ainsi, la suppression de cet impôt pourrait s'avérer non pas seulement inutile, mais carrément néfaste pour l'investissement(14). L'OCDE a d'ailleurs déjà

montré que le creusement des inégalités de revenus plombe la croissance et – tenez-vous bien – que « la forte concentration de la richesse limite les possibilités d'investissement »(15). De la même manière, on observe que les dons aux associations (qui ouvrent droit à des réductions d'impôt) ont chuté drastiquement depuis la fin de l'ISF. Et ça, même le **Figaro** s'en est ému(16), c'est dire...

Le gouvernement aurait parfaitement pu conditionner les exonérations fiscales à des investissements dans l'économie dite « réelle » (par opposition à l'économie spéculative). Une simple case à cocher sur la feuille d'impôt eût été un début. Mais aucun fléchage n'a été fait. Les riches, allégés de l'ISF, sont on ne peut plus libres d'aller spéculer davantage sur les marchés financiers, tout en restant largement à l'abri des conséquences en cas de crise (car au final, ce sont toujours les pauvres qui trinquent). **E. Macron** n'étant pas le dernier des idiots, **Jojo** en déduit qu'il a placé la sanctuarisation de la richesse des riches au cœur de son projet politique. Vous savez donc ce qui vous reste à faire : citoyen(ne)s des ronds-points et d'ailleurs, unissez-vous ! Exigez le rétablissement de l'ISF !(17).

JE SUIS GILLES ET JAUNE

Je m'appelle Gilles, j'ai choisi de rejoindre le mouvement début décembre. J'ai senti que je devais aller rejoindre ces quatre types qui s'étaient installés sur l'aire de co-voiturage, autour d'un feu de palettes. Je ne pouvais pas les laisser seuls, j'avais une sorte de dette envers ces inconnu(e)s qui, eux, avaient eu le courage de s'afficher aux yeux de tous les passants. Il fallait que je les rejoigne. Alors j'y suis allé, mon thermos à la main, leur proposer un thé.

Pourquoi est-ce si difficile de s'afficher comme gilet jaune ? Parce que tu vas à l'encontre d'un courant, d'un chemin bien balisé et tout tracé. Tu deviens un grain de sable dans une grosse machine bien huilée. Et ça, c'est mal vu. Car

dans cette grosse machine, il y a ceux qui s'y sentent bien. C'est vrai au fond. Un petit boulot, une petite maison, une petite retraite et une petite tombe. Et si en plus tu as procréé, tu es quitte avec ton devoir. Que demander de plus ? « Il faut se rendre compte de la chance qu'on a », c'est bien connu.

Pour moi, c'est vrai, tout va bien. Mais il y a quand même un truc qui cloche : et les autres alors ? Sont-ils tous aussi chanceux que moi ? Vont-ils l'avoir eux aussi cette petite maison, cette petite retraite et cette petite tombe ?

Le collectif « Les morts de la rue » a recensé, en 2018, 566 décès dans nos rues (18). Ici, en France, en bas de chez nous. En réalité, il faudrait multiplier ce chiffre par dix, d'après le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (19). Qu'est-ce que ça signifie de vivre sous le seuil de pauvreté ? Ça fait quoi de trouver sa nourriture dans les poubelles des autres ? Et de ne pas pouvoir se laver, s'abriter ? Ça fait quoi de mourir seul sur la voie publique ? Une société qui ne se donne pas les moyens de résoudre ces problèmes-là n'est pas

civilisée. Sommes nous civilisés ? Le casseur de vitrines parisiennes est-il moins civilisé que celui qui a le pouvoir et qui se refuse de l'exercer pour sauver les malheureux de la misère ? Qui est le véritable casseur dans cette affaire ? Face aux drames et aux injustices du quotidien dans notre pays, Jojo s'est mobilisé et je l'ai rejoint. Avec lui, je suis un grain de sable dans la machine, mais plus encore : je porte un message politique.

Ce bon vieux Georges (Brassens) nous disait : « *Non, les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux* ». Personnellement, même si je passe pour un je-ne-sais-quoi, j'ai choisi de prendre les chemins qui ne mènent pas à Rome.



À PROPOS DE DEMOCRATIE REPRÉSENTATIVE

En sociologie, « l'ethnocentrisme de classe » est un terme un peu barbare pour qualifier une attitude qui consiste à juger le monde uniquement depuis sa position sociale (le fait d'être riche, pauvre, cadre, ouvrier, etc.). Petit exemple : lorsque Jupiter décrète « qu'il suffit de traverser la rue pour trouver du boulot », il convient de ne pas lui imputer d'emblée une mauvaise foi intergalactique, car lorsqu'on a le parcours (et le CV) d'**Emmanuel Macron**, il y a sans doute tout lieu de penser, qu'en effet, il suffit de traverser la rue. Qu'on ne s'y trompe pas : cet ethnocentrisme de classe, tout le monde tombe dedans à un moment ou un autre (même Jojo !). C'est bien normal : au quotidien, nous avons tendance à considérer le monde en fonction de ce que nous en connaissons, de ce que nous avons vécu, donc du milieu dans lequel nous avons évolué... Mais, assurément, cela reste moins lourd de conséquences pour Jojo (qui, lui, peut bien se permettre de raconter quelques âneries) que pour quelqu'un qui prétend gouverner un pays.

La distance affichée par les « représentants » à l'égard des problèmes de Jojo (et d'autres) n'est sans doute pas étrangère à leur propre situation sociale. En effet, 76% des député(e)s appartiennent à la catégorie socio-professionnelle (CSP) des cadres et professions intellectuelles supérieures, alors que cette catégorie, en 2017, ne représentait que 18% de la population active. Les ouvrier(e)s, eux, représentent 20,8% des travailleurs et... 0,2% des députés. Quant aux employé(e)s, ils constituent 27,2% de la population active pour seulement 4,58% des sièges de l'Assemblée Nationale(20). Sur **France Culture**, une émission consacrée aux député(e)s novices de la Macronie fut l'occasion de poser des questions à trois d'entre eux(21). L'une d'elle est révélatrice des difficultés auxquelles ils n'ont jamais vraiment été confronté :

« *Autour de vous, connaissez-vous des gens qui cumulent des CDD courts, de quelques mois voire de moins d'un mois ?* » « *Non*, déclare la première, *et normalement on n'a pas le droit d'en cumuler beaucoup* ». « *Pas de personnes qui cumulent des missions d'intérim ?* », insiste l'intervieweuse. « *Non plus* ». Le second député raconte : « *Là, moins, mais j'en ai connu par le passé* ». Quant à la troisième, elle répond carrément : « *Des CDD d'un mois, je savais pas qu'on pouvait... Hormis des stagiaires de vacances...* » L'intervieweuse lui fait alors remarquer qu'on peut parfaitement faire



des contrats intérimaires de seulement quelques heures. « *Est-ce que c'est pas propre aux grandes villes ?* », demande alors la députée. « *Parce que moi j'habite en milieu rural, et je n'ai pas l'impression que ce sont des pratiques courantes...* » (soupir de Jojo). Sauter un repas ; ne jamais partir en vacances ; redouter les fins de mois et, plus généralement, les années à venir ; user son corps avant l'heure ; ne pas trouver d'emploi, vivoter du chômage en n'ayant guère de perspectives et, par-dessus le marché, passer pour un « fainéant(e) » et un(e) « assisté(e) » ; ravalier sa fierté et s'écraser devant un petit chef toxique parce qu'il faut bien nourrir les gosses et payer le loyer ; perdre le sens de son travail pour des impératifs gestionnaires ou financiers ; claquer la quasi-totalité de son salaire dans le loyer, le carburant, la nourriture, les charges obligatoires (eau, électricité, internet, entretien du véhicule, vêtements...) et entendre dire que, de toute façon, les pauvres ne savent pas gérer leur pognon(22) ; chercher en vain

le sommeil en se demandant quel patrimoine (et quelle planète...) on va bien pouvoir laisser à ses mômes ; et, bien entendu, risquer le coup de matraque (ou pire) lorsqu'on a le culot d'insister pour que ça change... Ce sont là autant de petits plaisirs dont on est en droit de se demander dans quelle mesure ils trouvent une « représentation » entre les murs du Parlement. Enfin, ne crachons pas trop dans la soupe : c'est tout de même grâce à un député, en l'occurrence **François Ruffin**, que Jojo finira peut-être en tête du box-office !(23)

MAIRIES RECHERCHENT DÉPOUILLEURS

Que l'on ait prévu ou non de glisser un bulletin dans une enveloppe le dimanche 26 mai, les mairies, elles, doivent faire tourner la boutique et peinent régulièrement à recruter des bénévoles pour le dépouillement. Donc n'hésitez pas à rejoindre l'équipe ! Et si vous craignez de vous ennuyer, dites-vous que vous pourrez toujours vous refaire l'intégral des **Affreux Jojo** et discuter avec votre voisin(e) de vos articles préférés !



LES PERLES DE LA BAC

Se faire fouiller/contrôler par un agent de la BAC après un « nassage » en règle (24) peut être l'occasion de phosphorer sur le libre arbitre : « *Moi je suis obligé d'être là aujourd'hui*, peste notre hirondelle. *Vous, vous avez fait le choix de venir ici !* » C'est bien connu : on ne choisit pas de devenir policier, et encore moins d'intégrer la BAC. En revanche, on choisit complètement de venir respirer à plein poumon du gaz lacrymogène (gaz auquel les enfants présents à la fête foraine de Nantes ont eu le plaisir de goûter en ce samedi 6 Avril.), de mettre en jeu son intégrité corporelle, et ce pour protester contre un gouvernement qui précarise les travailleurs et sécurise les nantis. Tout cela est, il est vrai, tellement plus poilant que de rester comme un couillon à passer un week-end en famille ou entre amis... Jojo plaide coupable !



NOTES ET RÉFÉRENCES:

- (1) <https://www.francebleu.fr/infos/societe/blessee-sur-les-champs-elysees-une-gilet-jaune-du-loiret-lance-un-appel-aux-dons-pour-ses-frais-1553269183>
- (2) Voir à ce sujet l'article « Des violences policières et de leur instrumentalisation », L'affreux Jojo n°1.
- (3) Pour les chiffres de 2011 à 2010, voir le rapport du syndicat Solidaires Finances Publiques, « Les expatriations fiscales au cœur du débat fiscal », novembre 2012. Pour la suite, vous pouvez facilement trouver les chiffres sur internet.
- (4) <https://www.capital.fr/economie-politique/l-exil-fiscal-continue-malgre-un-recul-du-depart-des-isf-1188247>
- (5) <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2016/06/09/20002-20160609ARTI000264-le-nombre-d-assujettis-a-l-isf-a-encore-progresse-en-2015.php>
- (6) Voir le portrait qu'en brosse le Canard Enchaîné du 16/01/2019
- (7) <https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/agnes-verdier-moliniethomas-porcher-le-gouvernement-fait-il-un-cadeau-aux-riches-en-reformant-l-isf-993433.html>
- (8) <https://www.francetvinfo.fr/economie/impots/impots/video/les-economistes-thomas-porcher-et-nicolas-bouzu-debattent-de-la-suppression-de-l-isf-2847387.html>
- (9) <https://www.economie.gouv.fr/cedef/chiffres-cles-des-pme>
- (10) L. Sauvadet, « En 2010, la moitié des PME d'au moins dix personnes ont recherché un financement », INSEE, Première, 2011.
- (11) Voir les Tableaux de l'économie française (Insee, édition 2018) pour les émissions d'actions <http://ses.ens-lyon.fr/actualites/rapports-etudes-et-4-pages/tableaux-de-leconomie-francaise-edition-2018-insee-fevrier-2018> et les comptes de la nation en 2016 pour l'investissement global (ligne « formation brute de capital fixe ») <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2856119>
- (12) Dites-vous que si les actions étaient des voitures, alors la bourse serait un lieu où l'on achète essentiellement des voitures d'occasion à des particuliers. Ces achats ne profitent donc pas aux entreprises qui fabriquent les voitures, mais uniquement aux particuliers qui se les revendent. En effet, plus de 99% de l'activité boursière consiste en l'échange d'actions déjà émises et achetées depuis belle lurette (c'est ce qu'on appelle le marché « secondaire », par opposition au marché « primaire » qui, lui, rassemble les actions nouvellement émises).
- (13) Voir le rapport de France Invest pour fin 2016 (<http://www.franceinvest.eu/fr/etudes-statistiques/les-statistiques-du-capital-investissement/activite.html>) Il y aurait par ailleurs des choses peu rehausantes à dire sur les effets de certains de ces investissements (notamment les « achats par effet de levier » ou « leveraged buy-out » [LBO]) sur les entreprises et les travailleurs, mais cela fera l'objet d'un autre article.
- (14) Ce point est également souligné par le sociologue Pierre Merle : « Les investissements relatifs à l'activité productive de chaque contribuable imposable à l'ISF [...] ne relèvent pas de l'assiette de l'ISF. L'existence de l'ISF favorise en ce sens l'investissement dans l'activité productive du contribuable et, inversement, sa suppression supprime une incitation à ce type d'investissement ». <https://journals.openedition.org/regulation/13582#bodyfn6>
- (15) <http://www.oecd.org/fr/social/tous-concerne-pourquoi-moins-d-inegalite-profite-a-tous-9789264235519-fr.htm>
- (16) <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/12/28/20002-20181228ARTI000193-la-politique-fiscale-du-gouvernement-fait-chuter-les-dons-en-faveur-des-associations.php>
- (17) Pour des explications plus détaillées mais néanmoins accessibles au novice, on pourra lire avec profit la note de Léo Charles, maître de conférence en économie à l'Université Rennes 2, « Ceci est une pipe : intoxic autour de la suppression de l'ISF », disponible en PDF à la page suivante : <http://www.atterres.org/article/ceci-est-une-pipe-intox-autour-de-la-suppression-de-lisf>
- (18) <http://www.mortsdelarue.org/>
- (19) http://invs.santepubliquefrance.fr/bch/2015/36-37/2015_36-37_1.html
- (20) Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, « La caste au pouvoir », Le Monde Diplomatique, février 2019.
- (21) France Culture, « Les débutants », réforme code du travail. Les pieds sur terre, 25/09/2017.
- (22) L'Affreux Jojo salue au passage le lectorat du journal Le Monde, dont une partie a récemment renoncé à toute forme d'urbanité à l'égard d'un jeune couple aux moyens plus que modestes (Voir https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/12/20/pourquoi-le-quotidien-d-un-couple-de-gilets-jaunes-derange-une-partie-des-lecteurs_5400408_3224.html). Le Monde, faut-il le préciser, est le journal le plus lu des ménages à hauts revenus (supérieurs à 45 000€ nets/an) (Voir http://www.mpublicite.fr/pdf/etudes/One2011_Mpublicite.pdf page 5/20). Pour un joyeux débordement de suffisance sociale et de mépris de classe, ne pas hésiter à parcourir les rubriques « commentaires ».
- (23) Pour leur film « J'veux du soleil ! », sorti en salle le 3 avril 2019, François Ruffin et Gilles Perret ont fait la tournée des rond-points !
- (24) Quelles que soient les bêtises que raconte la préfecture, les manifestants ont bien été nassés ce jour-là, à grand renfort de grenades GLI-F4 et de gaz lacrymogène qui ont suscité un dangereux mouvement de foule. Comme à son habitude, la BAC a parachevé le boulot à coups de matraque. Souriez, vous étiez filmés : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire-loire-atlantique/nantes/nantes-gilets-jaunes-denoncent-violences-policieres-nasse-samedi-6-avril-1652224.html>

D'ACCORD? PAS D'ACCORD!

GILET JAUNE ? , PAS GILET JAUNE ?
VOUS SOUHAITEZ NOUS EXPLIQUER POURQUOI
CONTACTEZ-NOUS À :

LAFFREUXJOJO@PROTONMAIL.COM

(TOUTES LES CONTRIBUTIONS SERONT ANONYMISÉES. L'AFFREUX JOJO SE RÉSERVE PAR ALLEURS UN DROIT DE RÉPONSE)

QUIZZ ?

En 2017, combien de personnes étaient assujetties à l'ISF ?

327 000

☐

344 000

☐

358 000

☐

371 000

☐

Réponse : 358 000 personnes

La France compte aujourd'hui 2 147 000 millionnaires. Combien sont devenus millionnaires depuis l'arrivée d'E. Macron au pouvoir ?

135 000

☐

184 000

☐

216 000

☐

259 000

☐

Réponse: 259 000 nouveaux millionnaires

INFOS PRATIQUES

LES GILETS JAUNES DE VALLET

ACCUEIL :

MARDIS - JEUDIS - VENDREDIS

DE 17H À 21H

AIRE DE COVOITURAGE DE VALLET

AG:

TOUS LES JEUDIS

À 19H

AIRE DE COVOITURAGE DE VALLET

ET A AVALON TERRE D'UTOPIE

ROUTE DU LANDREAU

CONTACT-NEWS

FACEBOOK : LES GILETS JAUNES DU SECTEUR DE VALLET



L'AFFREUX JOJO

JOURNAL D'EXPRESSION DE GILETS JAUNES DU VIGNOBLE NANTAIS

RETROUVEZ TOUS LES NUMÉROS EN LECTURE ET EN TÉLÉCHARGEMENT SUR:

WWW.LAFFREUXJOJO.HOME.BLOG